



Adélaïde-paysage de Claire Ponceau

éditions éléments de langage



ISBN : 978-2-930710-06-8

Format : 115 x 205 x 40 mm (coffret : 360 pages en 24 livrets + 1 carte au format A1)

Prix de vente : 22 EUR

Collection O. L. N. U. (objets ludique non usuels)

Puzzle littéraire de 24 pièces narratives composant la carte d'un pays imaginaire (terra mentis, « le pays de la tête ») et le portrait d'un personnage nommé Adélaïde.

Une invitation à jouer avec la notion de récit, à interroger l'histoire comme un réseau textile, constitué, en guise de fils, d'échos et de motifs.

Les 24 livrets sont placés dans le coffret de manière aléatoire. Ils portent chacun un titre, mais (presque) aucune indication numérique pour les classer. Y est jointe une carte nommée *Terra Mentis* au format A1. Les couvertures des 24 textes en reprennent une section rectangulaire verticale. Les 24 couvertures reforment donc *Terra Mentis*, la carte. L'œuvre est pensée selon un dispositif ludique, qui ressort sur le plan concret du puzzle, sur le plan narratif des jeux des 7 familles, des différences et ressemblances, des images séquentielles.

Le livre est associé à un site internet, fruit d'un projet artistique et collaboratif : terramentis.eu

Adélaïde

éléments de langage (n° éditeur : 13.157) — rue Marconi 1 — 1190 Bruxelles — Belgique

www.elementsdelangage.eu



Adélaïde est le prénom donné à trois femmes d'une même famille à environ 70 ans d'écart. Ces trois femmes sont toutes liées à une maison inadéquate.

Les 24 pièces du puzzle :

Tennis : où se conçoit Adélaïde Maynard, première du nom.

Les sœurs H : où l'on suit la lignée de Waldtraut Prusse, croisée en 1.

Trapéziste : où en 1943 l'on donne une fête dans la maison Maynard.

La poésie est un art sous-marin : où l'on apprend comment la poésie et la plongée coulent une femme.

Les femmes trompées : où une après-midi d'été ombre un mariage.

Une descente : où un poète déchoit en clochard divorcé.

Infantile : où l'on suit Adélaïde, deuxième du nom, des vacances à la parole.

Esprits des lieux, les abysses, les roses : où fin XX^{ème} l'on donne une fête chez Adélaïde.

Pull – une aventure sociale : où le frère aîné dénoue son complexe d'Adélaïde.

Poste restante : où deux Adélaïde ne savent plus où elles habitent.

Hébergée : où Adélaïde comprend l'hospitalité et la grâce.

Par la bande : où le petit frère d'Adélaïde intègre une inconnue à ses calculs de trajectoire.

Chemin de traverse : où, promeneur de hasard, vous rencontrez une maison au bord d'une vasière.

S'y perdre : où, divaguant, vous vous expropriez du cours normal des choses.

De petits cartons : où Adélaïde débarrasse la maison familiale.

S'arrêter : où vous apercevez Adélaïde et visitez clandestinement la maison.

La maison : où Adélaïde et vous vous rencontrez dans la maison au bord de l'anse.

Rendez-vous : où Adélaïde s'embarrasse encore de quelqu'un d'autre.

Le projet : où l'on connaît la détresse aux rives d'un lac.

Frédéric : où l'on découvre comment se défaire de la pensée d'Adélaïde.

Mosaïque – la piscine : où Adélaïde s'immerge dans trois quatre souvenirs et en profite pour nager quelques longueurs.

Caravane – scènes de fruits avec sirop : où une amante raconte une enfance mormone et l'amour avec Adélaïde.

Un dégel : où Adélaïde débarrasse l'appartement de son frère.

Les neiges : où Adélaïde apprend les saisons d'une étrangère.



Une manière de préambule

Qu'attendons-nous d'une carte ? De s'y retrouver quitte à risquer le plaisir de s'y perdre. De certains êtres nous éprouvons pareille sensation. Une personne, un quelqu'un qui nous assigne à notre place, qui nous tient lieu. Et en même temps provoque la désorientation. Cette personne, je l'appelle ici Adélaïde-paysage, au sens où ce que j'ai écrit pendant plusieurs années dessine une femme plurielle que je ne suis pas, que je n'ai pas rencontrée. Adélaïde a-t-elle besoin d'exister, est-il besoin de la rendre fictionnellement consistante ?

Accepter qu'Adélaïde est comme une carte tracée au fur et à mesure. Une carte sans plan.

C'est un puzzle sans modèle où une fois rassemblés les éclats rendent – encore – compte d'un éparpillement.

On pourrait prêter à cet éparpillement le nom de vie.

Quand sous des strates, on découvre un angle, quand on ramène à la surface un morceau de poterie, en archéologie on parlera de fragment, se référant à une antériorité géométrique, une réalité préexistante dont la pièce disjointe témoigne. Ici, rien de tel. Où habite et persiste la fiction ? Ce sont seulement des éclats, des surbrillances qui émergent à travers la conscience de l'écriture. Ces éclats ne sont en rien des fragments. Ils sont des précipités. Ils ne dérogent à aucune intégrité. Les textes pareils à la carte figurent un parcours sans obligation, sans sens interdit ni unique. Ils furent chacun à leur manière un état.





L'auteur

Née dans le Finistère-Sud, Claire Ponceau est agrégée de Lettres Classiques. Après trois ans passés à Helsinki, elle vit et travaille actuellement en Belgique. A l'occasion de sa participation au livre-projet de Carita Savolainen *On s'est déjà vu*, elle rencontre Nicolas Chieusse des éditions *éléments de langage*. Elle est l'auteur de la carte Terra Mentis et d'*Adélaïde-paysage*. Elle est à l'origine du projet et administre le site terramentis.eu (ou fr ou be).

Contact : claireponceau@terramentis.eu

L'éditeur

éléments de langage est un comptoir éditorial bruxellois spécialisé dans la littérature hors la loi du marché et le livre digital (fait avec les doigts).

Plus d'infos sur : www.elementsdelangage.eu
<https://www.facebook.com/elementsdelangage>
elementsdelangage@gmail.com

